L'édito by C21

Tic-tac

Chaque année, la COP subit de plein fouet les critiques. Échec des négociations, interrogations sur l'utilité de la démarche, bilan carbone désastreux de l'opération… Comme les précédentes éditions, la 27e conférence mondiale sur le climat a eu son lot de non-sens. Citons, par exemple, une climatisation poussée à l'extrême obligeant les participants à se couvrir malgré la température extérieure de 27 degrés ; des portes grandes ouvertes pour rafraîchir l'air extérieur ; des bus climatisés ; Coca-Cola comme sponsor et la forte présence des lobbies pétroliers…
Le tout dans un Las Vegas oriental, où le faux se marie aux grandes enseignes lumineuses, des quatre voies construites spécifiquement pour l'occasion, des hôtels avec piscines nichés en plein milieu du désert. Dois-je évoquer le régime policier limitant les manifestations ? Sans parler des abus tels que les annulations de réservations hôtelières pour pouvoir multiplier par trois les tarifs. Ça plante le décor.
À cela s'ajoutent les nombreuses déceptions : aucune mention explicite quant à la fin de l'utilisation des énergies fossiles, aucune date fixée concernant le pic des émissions de GES, pas de mise à jour de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et des engagements. Et concernant le secteur des bâtiments, un niveau record de plus de 10 $GtCO_2$ d'émissions liées à l'énergie d'exploitation en 2021 (selon la GlobalABC*). Soit une augmentation respective de 2% et de 5% par rapport à 2019 et 2020, année de la pandémie.
Mais la COP, aussi décevante soit-elle, a aussi toute sa légitimité. Plus que jamais, il est utile de mettre le climat au centre des débats. De rappeler l'urgence. De réunir 196 pays, avec leurs différences géographiques, culturelles, économiques et démographiques, pour avancer. Oui, malgré tout, cette édition remporte quelques victoires, comme la création d'un fonds pour les pertes et dommages pour aider financièrement les pays touchés par les dégâts irréversibles dus au dérèglement climatique (cyclones, inondations, etc.). Cet accord est l'aboutissement d'une demande que les pays en développement « particulièrement vulnérables » portent depuis le début. Dans chacune des conférences comme dans les allées, la question était au cœur des discussions.

Autre victoire, le lancement par la France et le Maroc sur le stand de la Global ABC d'une coopération intergouvernementale appelée Buildings breakthrough. L'objectif ? Atteindre le zéro émission d'ici 2030 dans le secteur du bâtiment, qui représente 37% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Dans ce collectif qui rassemble une trentaine de pays, douze ont déjà affirmé leur soutien. À saluer, également, la zéro déforestation promise par Lula et d'autres accords ciblés signés en marge, dans les allées.
Au bout du compte, la COP est une horloge qui sonne chaque année le rassemblement face à l'urgence climatique. À l'heure actuelle, il nous reste dix ans avant d'atteindre 1,5°C de réchauffement. Avec en point d'orgue pour y parvenir un zéro émission nette de CO_2 à l'échelle mondiale en 2050. Cela ne sera possible que si tous les secteurs réalisent leur transition : bâtiments certes, mais aussi transports, énergie, industrie, agriculture… Peut-être faudra-t-il en passer par la création d'une instance internationale pour condamner financièrement les États qui ne respectent pas leurs engagements climatiques, comme tout dernièrement la France.

Quoi qu'il en soit, chacun de nous a une responsabilité climatique. À nous tous, malgré nos différences, de faire de ce rendez-vous un sommet constructif pour un monde durable. À nous de relever chaque jour, chaque mois, chaque année le défi de ce tic-tac climatique. Une course contre le temps est lancée. Rendez-vous donc à la prochaine COP à Dubaï, bien que le lieu choisi laisse plus que perplexe.

Stéphanie Obadia

**Global Alliance for Buildings and Construction (Alliance mondiale pour les bâtiments et la construction), Forum mondial pour un immobilier à zéro émission, efficace et résilient, lancé à la COP21 à l'initiative de la France et du Programme des Nations Unies pour l'environnement.*

Les pays participants au 17 novembre 2022 :
Arménie, Autriche, Canada, Éthiopie, Finlande, France, Mauritanie, Mongolie, Maroc, Norvège, Pays-Bas, Sénégal, Turquie et Royaume-Uni.

Les 13 initiatives internationales ayant annoncé leur soutien :
The WBCSD Built Environment Transformation Program, WorldGBC Advancing Net Zero Net Zero Carbon Buildings Commitment, WorldGBC BuildingLife Programme, Programme for Energy Efficiency in Buildings (PEEB/GIZ), WRI Zero Carbon Building Accelerator, WRI Building Efficiency Accelerator, C40 Clean Construction programme, including the Clean Construction Accelerator, C40 Private Building Efficiency (PBE) and C40 New Building Efficiency (NBE) networks and the associated Net Zero Buildings Accelerator, The GlobalABC market transformation Work Area, The Clean Heat Forum, and the Solar Impulse Foundation.

@Stéphanie.Obadia

stephanie.obadia@construction21.fr

@s_obadia